

# Interview : Patrick Ollivier, un acteur de



**Forêt Méditerranéenne :** *Patrick OLLIVIER, vous êtes un professionnel du bois, depuis longtemps dans la région méditerranéenne, et vous êtes administrateur de l'association Forêt Méditerranéenne. À de nombreuses occasions, et plus particulièrement pendant les États généraux, à Montpellier ou à l'Étang-des-Aulnes, vous avez soulevé, avec vos confrères de la société Tembec, la nécessité d'une meilleure prise en compte de la dimension marchande des produits ligneux des forêts méditerranéennes. Malgré cela, la très large majorité des participants, où figuraient pourtant nombreux de propriétaires forestiers ou de techniciens des structures gestionnaires (Office national des forêts, Syndicats de sylviculteurs, CRPF, coopératives...) n'a pas cru bon de s'arrêter sur cette question. Comment expliquez-vous cela ? Croyez-vous que cela soit dû à une erreur d'animation de la part de l'association ou que cela relève plutôt de causes plus profondes ?*

**Patrick Ollivier :** Je déplore en effet que la dimension économique (plutôt que "marchande") devienne systématiquement gommée des débats de Forêt Méditerranéenne, d'autant que nous avons connu une période, pas si lointaine quand même, où cette composante faisait partie naturellement et systématiquement de nos échanges.

Je pense que cette évolution, que je juge désastreuse, n'est pas la faute de l'un ou de l'autre, mais est la conjonction d'un certain nombre de faits externes ou internes à l'Association. Néanmoins, pouvoir bien les diagnostiquer serait déjà une première étape vers la mise en œuvre de remèdes.

**FM :** Pouvez-vous nous dire ce qui, selon vous, explique cette situation ?

**P.O. :** La région méditerranéenne est un lieu où persiste un refus des propriétaires publics et privés de regarder la réalité : bois de qualité souvent très moyenne et d'exploitation onéreuse, mais prétentions de prix élevées, donc bois chers en utilisation, donc stérilisation des possibilités de développement d'industries (peut-être serait-il bien que les gens de la région méditerranéenne aillent voir dans d'autres régions quelles sont les conditions techniques, qualitatives

et de prix, qui permettent une relation marchande positive...).

C'est donc une région avec peu de scieries et peu d'industries de transformation du bois, donc déjà un tissu professionnel bien plus mince que dans d'autres régions.

Le fait que la sortie des bois (même de qualité "sciage") ne puisse alors se faire essentiellement que vers Tarascon, fait accuser cette entreprise de monopole, et donc focaliser sur elle toutes les insatisfactions, alors que l'usine de Tarascon elle-même pâtit du manque d'industries de transformation dans la région. Et cette image négative (et injuste) rejaillit ensuite sur le peu de professionnels qui œuvrent en région méditerranéenne.

**FM :** Mais n'y a-t-il pas aussi des raisons liées à l'Association Forêt Méditerranéenne, dont vous êtes, parmi les administrateurs le seul représentant des activités marchandes d'aval ?

**P.O. :** Les membres sont essentiellement des personnes qui travaillent dans le secteur public, ou para-public, et ont à la fois plus de temps et une plus grande pratique du discours que les quelques exploitants ou scieurs de la région.

D'où une indéniable méfiance de la part des "professionnels" par rapport à ceux que ces derniers appellent souvent "les fonctionnaires", et une réserve certaine à participer à des débats parfois byzantins et souvent longs, alors que leurs entreprises sont sans cesse sous pression.

D'où une diminution régulière de la fréquentation "professionnelle" depuis des années (rappelez-vous, nous avons quand même connu des Foresterranée à Avignon où les professionnels étaient nombreux).

Ainsi ceux qui viennent encore se trouvent de plus en plus isolés, et sont donc de plus en plus mal à l'aise pour s'exprimer et surtout pour se faire entendre.

Donc ont tendance à décrocher, et ne cherchent plus à recruter !

Trop de démocratie : on laisse s'exprimer le nombre, et, de ce fait, on lamine les représentations les moins nombreuses.

Vue par les professionnels, la sainte union "profs + écolos + fonctionnaires" jette

# la filière-bois méditerranéenne

l'anathème sur quiconque "fait des affaires". J'ai perçu ce sentiment de nombreuses fois du côté des professionnels en 2005, et l'ai entendu plusieurs fois parmi l'assistance de Forêt Méditerranéenne !

**FM :** A Foresterranée, nous avons invité de nombreux professionnels, nous avons proposé à la société Tembec de prendre davantage d'initiatives dans la préparation, comme cela fut autrefois ; mais pensez-vous juste de reprocher à Forêt Méditerranéenne l'inexistence d'une interprofession digne de ce nom en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et la non participation de l'interprofession du Languedoc-Roussillon ?

**P.O. :** Je ne peux pas répondre pour Tembec, ni pour le Languedoc-Roussillon, il faut leur poser la question.

Pour PACA, personne n'a jamais "reproché à Forêt Méditerranéenne l'inexistence d'une interprofession digne de ce nom en Provence-Alpes-Côte d'Azur" !

Sur le plan de l'Interprofession, il convient de souligner que, contrairement à une idée véhiculée par certains, il existe une Interprofession où participaient de vrais professionnels qui opèrent sur toute la région (emballage, pâte à papier, propriétaires forestiers, centre de formation, ONF, RBM, etc.). Cette Interprofession fonctionnait assez bien, et s'était impliquée sur plusieurs importants dossiers régionaux comme Compétitivité Plus. Cependant, pour des raisons que je n'ai jamais comprises, les "officiels" lui ont un jour systématiquement tiré dans les pattes, ont affecté de l'ignorer, et même, semble-t-il, ont suscité des Interprofessions locales qui ont ensuite refusé de se fédérer avec l'Interprofession générale. Ceci a conduit à une démotivation réelle des acteurs importants, et à une mise en sommeil de la vraie Interprofession, pendant qu'en parallèle – et je crains de ne pas beaucoup caricaturer – des roitelets locaux s'auto-proclamaient seuls détenteurs de la représentativité. C'est consternant pour cette région où les questions forestières ont toujours été difficiles.

**FM :** Vous décrivez très bien une situation dont nous avons bien conscience et dont nous

ne trouvons pas comment en sortir. Que proposez vous pour mieux associer les professionnels ?

**P.O. :** Lorsque Foresterranée prenait le taureau par les cornes et décrétait dans son programme une "journée des professionnels", les pros y venaient. Pas tous évidemment, mais les salles étaient quand même bien remplies. Je suis convaincu que les pros aimait bien cette journée, qui était une occasion d'écouter, de s'exprimer et surtout de se rencontrer, et même de rencontrer des gens des "autres bords". En la gommant, Forêt Méditerranéenne a à la fois cassé cette motivation de venir, et envoyé (involontairement sans doute, mais bien réellement pourtant) le message "vous ne nous intéressez pas".

Et l'a largement concrétisé : soyez honnêtes – et vous l'êtes – et regardez la liste des invités ou témoins qui étaient sur la scène au dernier Foresterranée : y avait-il un vrai représentant du monde "des affaires" ? Non. En revanche, des permanents d'organismes parapublics, des élus, des chercheurs, etc., (certes, pour beaucoup, de qualité) mais personne qui aurait pu à un moment représenter ceux qui conduisent une entreprise. Comment voulez-vous que les professionnels aient eu envie de se déplacer dans ce contexte, y compris d'ailleurs ceux qui avaient participé à une des réunions préparatoires et avaient alors le sentiment d'être exclus de la suite de l'histoire ?

Le remède est donc : refaire la prochaine fois une vraie place au milieu professionnel, et vous trouverez vite des gens (de qualité eux aussi) qui auront quelque chose à dire et motiveront la venue des autres.

**FM :** Approuvez-vous toutefois la démarche consistant, avec les Etats généraux, à matérialiser autant que possible un « ton commun » de tous les acteurs de la gestion, de la connaissance et de la protection de la forêt méditerranéenne ?

**P.O. :** Forcément, si nous nous sommes réunis, c'était bien dans l'espoir de dégager ce ton commun !



Patrick OLLIVIER  
Revalorisation  
Bois Matière  
RBM  
Place du Colonel  
Berrurier  
BP 94 13152 Tarascon  
Mél : ollivier-rbm@wanadoo.fr